L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 MAI 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI. 25 MAI.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an ... $12 00
Six mois ... 6 00
Trois mois ... 3 00
Un mois ... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an ... $3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an ... $3 00
Six mois ... 1 50
Quatre mois ... 1 00
Trois mois ... 75
Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, au coin des rues Royale et Toulouse, pour cause de départ: Magnifiques meubles de salon en bois d'ébène, 2 ameublements très élégants de chambre à coucher, en noyer noir, 1 magnifique ameublement de salle à manger, en noyer noir, 1 superbe piano droit Pleyel en bois de rose, en bon état, 2 armoires à glaces en acajou et en bois de rose, de la fabrique Mallard, 4 miroirs français avec cadres dorés, statuettes en bronze et imitation de bronze et beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Par E. V. Vinet, constable, au No 130 rue Marais,—un lot de meubles.

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres,—bottes, souliers et brodequins.

La marine marchande des Etats-Unis.

Il y a deux ou trois jours, nous publions un tableau du mouvement industriel et commercial des Etats-Unis; il en ressortait la preuve évidente de la prospérité du pays, au double point de vue du travail et du trafic.

Une seule tache à ce tableau: le commerce maritime s'y trouvait dans un état outrageant d'infériorité; et cela, uniquement, parce qu'il est complètement délaissé, livré à lui-même par le gouvernement.

On ne comprend pas, disions-nous, à ce propos, cet abandon du premier de tous les trafics, de celui qui fait le plus respecter une nation au dehors, de la part du plus sensé, du plus positif, du plus pratique de tous les peuples. Il y a là, en effet, une anomalie qui reste parfaitement inexplicable, surtout quand on se rappelle que le gouvernement de Washington se fait, plus qu'aucun autre, et très-légitimement, suivant nous, gloire de protéger toutes ses industries nationales.

Tous les gouvernements du monde, même ceux qui proclament le plus hautement, le plus solennellement, la doctrine de la liberté commerciale, du laisser faire et du laisser passer, se font protectionnistes, toutes les fois qu'il s'agit de leur propre marine; ils lui accordent des primes qui lui permettent de lutter constamment, avec avantage, contre celles des autres nations, et de maintenir sur mer l'honneur du pavillon national; et ce qu'il y a de plus curieux à constater c'est que, l'Angleterre, la nation la plus essentiellement libre-échangiste, est une de celles qui accordent à leurs marines marchandes les primes les plus libérales; en cela elle se met en flagrante contradiction avec sa doctrine favorite du laisser faire. Qu'elle se présente, en effet, sous la forme d'une prime, ou sous la forme d'un droit de douane, la protection est là, bien évidemment, bien incontestablement. Mais que penser d'une nation faisant de cette protection la base de toute sa politique économique, laisse dépérir, faute d'appui, le premier de tous ses commerces, le commerce maritime, et tomber presque dans le néant sa marine marchande?

Ce n'est pourtant pas faute d'avertissements, faute de prières, faute de protestations qu'elle agit ainsi. Vingt fois, la question a été portée devant le Congrès; vingt fois, on y a demandé, avec insistance, des encouragements pour la marine marchande américaine, qui disparaissait peu à peu de la surface des mers, dont on ne voyait presque plus jamais flotter le pavillon dans les ports étrangers. Rien n'a pu vaincre l'opposition d'un parti déterminé à rejeter tout subside, quel qu'en fussent la nature et le but, qu'il s'appliquât aux améliorations intérieures ou extérieures.

Sous la pression des circonstances, le département d'Etat s'est décidé, dernièrement, à faire une enquête sur ce sujet; il a chargé un de ses consuls à l'étranger, M. Crain, qui représente les Etats-Unis à Milan, Italie, de lui adresser un rapport détaillé sur la protection que les différentes nations accordent à leur marine. La tâche n'était pas difficile; les chiffres sont généralement assez connus; il n'est pas un consulat qui ne soit en état de les fournir à qui les demande et ne s'empresse de le faire. Nous n'avons donc ici rien de bien nouveau à apprendre à nos lecteurs; il est bon, pourtant, que la masse du public sache à quel prix les puissances étrangères soutiennent leur marine marchande, à quel point les Etats-Unis sont coupables d'avoir laissé dépérir la leur.

En tête de la liste, nous pouvons placer la France, qui a manifesté la ferme intention de faire sur l'océan une rude concurrence à l'Angleterre. Elle soutient d'abord les *Messageries Maritimes*, la plus importante compagnie française, qui possède 56 grands vapeurs, fait le service sur quatre lignes différentes, et dessert à la fois, la Méditerranée, le Brésil, la Chine, l'Australie.

Les Messageries Maritimes reçoivent, du gouvernement, un subside annuel de $2,820,000. Sait-on maintenant quels sont les bénéfices qu'encaisse, chaque année, cette compagnie, une des plus florissantes qu'il y ait au monde? $803,000. C'est-à-dire que, sans les $2,820,000, qui lui sont alloués par son gouvernement, elle ferait, chaque année, une perte de $1,917,000; il y a longtemps qu'elle aurait disparu des mers. De son côté, la Compagnie Transatlantique reçoit une somme annuelle de $1,920,000, sans compter que le gouvernement lui assure d'avance un intérêt de 5 pour cent sur son capital de $12,-000,000. En somme, la France accorde à ses lignes de vapeur un subside de $6,500,000.

Vient ensuite l'Angleterre, dont les subsides s'élèvent à la somme de $3,500,-000, qu'elle distribue à diverses lignes de vapeur suivant l'importance des services qu'elles rendent. Elle accorde, par exemple, à la Malle Royale (Royal Mail), qui dessert l'Amérique Centrale et les Antilles, $1,350,000; or, cette ligne ne se fait qu'un revenu annuel de $2,910,-000, tandis que ses dépenses atteignent le chiffre de $3,360,000. Sans le subside, il y aurait donc pour elle une perte nette de $450,000; pas plus que les Messageries Maritimes, pas plus que la Compagnie Transatlantique, elle ne pourrait subsister.

De son côté la ligne de l'Inde Orientale reçoit des deux mains à la fois: $1,800,000 de la métropole, et $450,-000 de l'Inde.

Sont-ce là les deux seules nations qui soutiennent leurs marines? Non, certes. L'Espagne met ses subsides aux enchères et accorde le privilège de la ligne à desservir, à la compagnie qui demande le secours le moins élevé.

La Belgique se contente de garantir à ses compagnies maritimes un dividende annuel convenable et fixé à l'avance.

Pas une nation ne se croit en droit d'abandonner sa marine marchande à elle-même; toutes se font un devoir de lui donner les secours dont elle peut avoir besoin. On en jugera par la liste suivante, dont les chiffres sont assez éloquents:

La France, $6,500,000;
L'Angleterre, $3,500,000;
L'Italie, $1,750,000;
L'Autriche-Hongrie, $1,075,000;
L'Espagne, $1,000,000;
La Hollande, $350,000;
La Belgique, $200,000;
L'Allemagne, $86,000—

soit un total de $16,216,000 que reçoit, annuellement, le commerce maritime étranger. Il est évident que la lutte n'est pas possible à la marine marchande des Etats-Unis; sans subside, elle ne peut pas plus vivre que celles que nous venons de citer, et qui, toutes, doivent leur existence, leur prospérité actuelle, à la munificence de leurs gouvernements. Pourquoi donc le Congrès s'obstinerait à suivre un système aussi insensé qu'anti-patriotique, un système renié, répudié par tous les peuples civilisés? N'est-ce donc pas assez des exemples que lui donne l'Europe? Faut-il citer encore le Honduras, qui accorde un subside à la ligne Macheca, pour entretenir et activer les relations commerciales entre ce pays et la Nouvelle-Orléans? Faut-il citer le Mexique, qui dote largement son service maritime avec l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis? L'Union américaine tient-elle à rester en arrière des autres pays? Elle qui se fait gloire de marcher, sans cesse à la tête du progrès, de servir d'avant-garde à l'humanité, peut-elle, au point de vue de la marine, se laisser trainer à la remorque des autres nations?

Compagnies d'assurances mutuelles des Marchands.—On verra aux annonces que cette florissante compagnie déclare un intérêt dividende trimestriel de deux et demi pour cent, payable aux actionnaires, à partir du 1er juin.

50 caisses Black Crooks viennent d'arriver à l'Etoile Rouge.

Nous signalons à l'attention des intéressés l'avis publié dans nos colonnes d'annonces par le comité de la Tombola de l'Union Française, au sujet du règlement des billets.

On nous prie d'annoncer que la table désignée, dans notre article d'hier; sous le titre de *La Mascotte* prend pour devise: *Pélican*, et se met sous le patronage de l'excellente société de ce nom, ayant pour président l'honorable juge Tissot. Idée heureuse, s'il en fût. On ne pouvait choisir un meilleur élément de popularité et de succès.

On sait que cette table sera présidée par mesdames V. Ducatel, Vve. Alfred Lemore, Gustave de Marigny et mademoiselle Delphine Forstall, aidées d'une pléiade de charmantes auxiliaires.

Cercle de la Harpe Eolienne.—Ce Cercle inaugurera son nouveau local—11 rue St-Louis,—le jeudi 31 mai, par une soirée musicale. Le programme qui comprend dix numéros, est vraiment composé avec grand goût. On y entendra l'orchestre et les amateurs du Cercle et MM. H. Joubert, H. Bayon, Alf. Tadard, J. Guéringer, F. Cohen, A. et J. Dufilho.

Nos remerciements au président M. Geo. L. O'Connell pour l'invitation que nous recevons de lui.

Faranta's Specialities — Continuation de l'engagement de Mlle Clara Boyle et de James Dalton, qui comptent parmi les favoris du Pavillon. On les verra, ce soir dans ce que leur répertoire offre de mieux, et avec eux tous les sujets de cette très nombreuse *combinaison*, ainsi que l'on dit en anglais.

—Nous appelons l'attention sur le programme du Concert qui se donne ce soir au Fort Espagnol. Comme toujours, un bon choix de musique qui sera habilement exécuté par l'orchestre du professeur Borchert.

West End—Fort Espagnol.—Embarras du choix. West End, Fort Espagnol, Fort Espagnol, West End; il est vraiment bien difficile de se décider entre les deux. Le mieux est de tirer la chose à pile ou face, ou de visiter l'un aujourd'hui, l'autre demain, ou bien ce qui est mieux encore, de partager sa soirée entre les deux. Enfin prononçons nous même. Ce que, pour notre part, nous pouvons vous dire, c'est que les heures s'écoulent vite en ces deux endroits et que si l'on y trouvait encore des chars après minuit, on s'y attarderait volontiers.

Nous tirons les quelques lignes suivantes d'une conférence très intéressante sur l'optique, faite à Colombia College, New York, par le professeur Tr. Noyes:

L'œil humain, dit-il, a ses lentilles, qui font exactement les fonctions de la chambre obscure du photographe. Il y a, sur la rétine, un point pas plus grand que la tête d'une épingle; sur lequel 13,-000 nerfs sont concentrés, c'est là que s'opère la vision. Quand un homme lit un livre, un journal, d'un caractère ordinaire, à 15 pouces de distance de l'œil, les photographies de ces caractères qui se succèdent sur sa rétine, sont 25 fois plus petites que la réalité. Voici une jolie femme qui passe de l'autre côté de la rue, elle est tout entière reproduite dans une petite miniature d'un seizième de pouce.

Il paraît que l'inauguration du pont de Brooklyn avait inspiré la multitude des Wagner, des Rossini, des Meyerbeer qui pullulent dans la ville de New York:

C'est par centaines qu'ont été envoyés au comité des préparatifs les cantates, les marches triomphales composées à cette occasion. Devant une pareille avalanche de chefs-d'œuvre, le comité a dû reculer; il s'est borné à quelques exécutions par les musiques du 7e et du 23e régiments et à un solo par le cornettiste Levy.

L'achèvement du Pont de Brooklyn a produit une hausse étonnante sur le prix des propriétés environnantes. Les maisons se vendent 50 pour cent plus cher que l'an dernier. Le propriétaire d'un salon de bière qui avait acheté la maison qu'il occupe $10,200, il y a 2 ans, en a refusé dernièrement $45,-000. Il en veut $50,000.

Le plus long cable que l'on ait fait jusqu'ici sur la côte de l'Atlantique vient d'être achevé à San Francisco; il a 18,000 pieds de long et pèse 25 tonneaux.

Enroulé sur lui même, il forme un diamètre de 20 pieds sur 10 pieds de profondeur. Il est en acier et coûte $20,-000.

Il y a eu environ 5,000 arpents complètement dépouillés de leurs bois de charpente, depuis une vingtaine d'années, du côté du Détroit de Puget. Mais ces forêts y sont si vastes qu'on s'aperçoit à peine de cette destruction.

La souscription nationale pour le monument Gambetta s'élevait, le 10 mai, à Paris, à 536,832 fr. 65 centimes.

La Géorgie doit produire, cette saison, assez de melons pour remplir 6000 chars, soit plus de 7,500,000 melons. Le prix du melon, l'an passé, variait de 18 à 20 sous, à Chicago. Chaque char pouvant en contenir 1250, une valeur de $250, rien que par ses melons, la Géorgie se fait un revenu de $1,500,000.

Le Foyer Créole, paroisse St-Jacques, Louisiane, du 23 mai:

Quel curieux climat que le nôtre quand même! A la fin de la semaine dernière nous étouffions sous les plus épais ombrages; aujourd'hui le vent du nord est venu faire fermer portes et fenêtres, et chacun de reprendre ses plus chauds habits.

Gare aux rhumes, aux coryzas et aux fluxions; ils sont à l'ordre du jour.

Quant aux plantes, aux cannes, au riz, au maïs, ils ne s'en trouveront pas plus mal, croyons-nous. Pour le moment, toutes ces récoltes font plaisir à voir tant elles sont belles.

Les pommes de terre sont d'une belle qualité. Comme grosseur, c'est tout ce qu'on peut désirer de mieux, et comme quantité nos jardiniers seraient bien difficiles s'ils n'étaient pas contents. Ici, à la campagne, on les vend jusqu'à trois piastres le baril.

—Quel dommage que nous ne soyons pas en carême!

Drôle de souhait, n'est-ce pas!

Rien de plus juste pourtant, car au moins personne ne se plaindrait de la rareté de la viande; tandis que maintenant de tous côtés on n'entend que des plaintes. Les bouchers finissent de tuer leurs bœufs; impossible à eux de se procurer des bêtes à cornes.

Nous sommes cependant en Amérique, pays où, d'ordinaire, la viande ne manque pas. Peut-être l'exportation a-t-elle été trop considérable? Il se peut que nous en soyons réduits à décimer nos basses cours. Alors le vœu que le roi Henri IV formait pour le peuple français sera réalisé, et au delà; car nous mettrons la poule au pot tous les dimanches, et plus souvent.

—Nous avons le plaisir d'annoncer qu'une grande foire avec concert aura lieu le 9 et le 10 de juin dans la salle de l'église St-Michel pour le bénéfice de l'Hôpital de Charité et pour l'Eglise.

A l'exemple de nos voisins de St-Jean-Baptiste, ces messieurs du Comité de l'Hôpital ont compris que l'église et l'hôpital étaient deux œuvres qui ne pouvaient se séparer l'une de l'autre.

N'est-ce pas, en effet, au pied des autels que la véritable charité s'inspire; n'est-ce pas la sainte église de Dieu qui envoie dans les hôpitaux ces légions de vierges saintes dont le dévouement de chaque heure fait tout notre orgueil, en même temps que la consolation des malades.

Il est donc juste que ces deux œuvres, nées d'un même amour, se donnent constamment la main.

Cette union, à laquelle, d'ailleurs, toutes deux ne feront que gagner, ces messieurs du comité en ont senti la nécessité, et à l'unanimité ils ont décidé que les bénéfices seront partagés également entre l'Hôpital de Charité et l'Eglise.

Il a été résolu également d'abandonner l'entière direction de la fête au Rév. Curé de notre église paroissiale. Aimée comme le sont nos prêtres, nul doute qu'elle ne trouvent partout le plus généreux, le plus empressé concours.

Nous aimons à croire que les dames de St-Jacques déploieront toute l'activité dont elles ont si souvent donné la preuve. Cette fois le plaisir de se dévouer sera d'autant plus grand que, tout en travaillant pour la maison de Dieu, elles contribueront à l'œuvre de Dieu même, puisque la sainte Ecriture nous dit que "Dieu est charité."

—Rarement nous avons vu l'Eglise St Michel aussi pleine que dimanche matin. La foule refluait dans les allées presque jusqu'au milieu de l'église.

Quoi de plus propre aussi à attirer les fidèles que cette belle et touchante cérémonie de la première communion! Un tel spectacle rappelle à chacun les secrètes et profondes émotions d'un jour qu'un grand homme appelait le plus beau de sa vie.

Le nombre de premiers communiants était de 91, venus de toutes les parties de la rive gauche à St Jacques. Il n'est pas jusqu'au lointain *Blind River* qui n'ait envoyé son petit contingent.

Nous avons remarqué que le nombre des personnes qui ont accompagné les enfants à la Table Sainte était très considérable.

Tout eut été parfait sans l'orage qui est venu s'abattre sur nous juste pendant la messe de la première communion. Par bonheur qu'après la seconde messe le soleil reparaissait et les enfants ont pu défiler, comme à l'ordinaire, au milieu des rangs pressés d'une foule sympathique et attendrie, en chantant ces cantiques si simples, mais qu'on ne peut pas se lasser d'entendre répéter par ces voix pures et émues.

—Décédé, à l'âge de 51 ans, M. Hermogène Oubre.

L'enterrement a eu lieu dimanche à 5 h. p. m. à l'église St. Michel.

Décédé samedi dernier un jeune enfant de M. Omère Poché.

L'enterrement a eu lieu dimanche matin à l'église St. Michel.

Nos condoléances aux deux familles.

AVANT DE PARTIR pour les eaux faites votre provisions de chaussures à l'Etoile Rouge.

La Croix Fédérale (organe Suisse publié à New-York), du 20 mai:

L'état sanitaire officiel du bétail en Suisse constate que la surlangue s'est encore étendue. Nous avons 161 étables infestées dont 39 dans le canton de Berne, toutes dans le Jura bernois; 36 dans le canton de Bâle; 21 dans le canton d'Argovie; 57 dans la Suisse allemande. Le reste se répartit ainsi dans la Suisse Romande: 5 dans le canton de Vaud, à Bex, Perroy et Thierrens; 3 dans le canton de Genève, à Troinex, Chêne-Bougerie et Petit-Saconnex et 1 étable à Vaudens (Fribourg). En outre le charbon infectieux continue à sévir assez gravement dans les districts de Moutier, Delémont, Porrentruy, Gessenay, etc., dans le canton de Berne. En Italie, en France, en Allemagne, tous ces pays voisins de la Suisse sont infestés de surlangue et piétain.

— D'après le rapport du consul suisse à Barcelone, la Suisse continue à maintenir ses positions en Espagne dans ses articles; c'est elle qui alimente presque exclusivement le marché pour les montres d'or et d'argent. Il faut cependant dire que nos importeurs se donnent beaucoup de peine pour satisfaire au goût espagnol qui réclame constamment des nouveautés.

— On dit que l'Armée du Salut capitule à Neuchâtel, et si les bruits qui circulent sont exacts, l'Armée aurait expédié à Londres, ces derniers jours, 25,-000 fr. d'après les uns, 30,000 fr. d'après les autres. Si c'était vrai, ce serait un peu fort! Ces chiffres paraissent exagérés, mais enfin ce qu'il y a de réel, ce sont les collectes fort productives, paraît-il, qui se font au Mont-Blanc et ailleurs pour le profit exclusif de l'Armée.

L'ouverture de la ligne Morteau-Locle est fixée d'un commun accord au 1er octobre prochain.

— Le canton de Vaud a fêté, le mois dernier, le 80e anniversaire de son indépendance cantonale. Le 12 avril 1798, le pays de Vaud entrait dans la République helvétique de 19 cantons, comme un district de l'Etat de Berne, sous le nom de "canton du Léman." Mais, par un acte de 1803, il a été reconnu "canton indépendant." Cette date est mémorable dans l'histoire du canton de Vaud, non seulement par la déclaration de son autonomie cantonale, mais par le changement de constitution intérieure, et l'introduction de nombreuses lois organiques qui ont encore autorité aujourd'hui.

— Les cultures ont gravement souffert des derniers froids intenses qui se sont fait sentir dans le Tessin. Les agriculteurs se disent ruinés.

— La ville de Genève boucle ses comptes pour 1882 par un *déficit* de un million trois cent mille francs. Le résultat financier de l'Etat n'est pas encore connu, mais en 1881 il soldait par un assez fort boni.

Il vient de se former à Genève une association dont le but est de protéger les plantes rares de la Suisse contre les ravages que commettent les marchands et les collectionneurs qui arrachent par milliers les plantes de notre pays pour le compte de maisons horticoles étrangères.

Le Rév. W. B. Smith, de Grafton, Mass., dit "Je me suis trouvé fort bien de l'usage des "Brown's Iron Bitters", pour la pauvreté du sang."

M. Mulhall, de la Société Royale de Londres, porte la valeur de toutes les propriétés aux Etats-Unis à $52,000,-000,000, c'est-à-dire $9,000,000,000 de plus que celles de l'Angleterre.

Les nouveaux projets militaires, en France.

Nous lisons, dans le *Courrier du Soir* du 10 mai:

Nous avons annoncé que le conseil des ministres a adopté deux projets de loi présentés par M. le général Thibaudin et qui vont être déposés sur le bureau de la Chambre.

Ces projets concernent, le premier, la création d'une artillerie de forteresse, le second l'institution d'écoles d'enfants de troupe.

Nous avons déjà fourni quelques renseignements sur ces deux intéressantes questions. Néanmoins, il nous semble utile d'y revenir, non pour les discuter, mais pour mieux indiquer les avantages que le pays en retirera.

En ce qui concerne l'artillerie de forteresse, le ministre s'est définitivement arrêté au système qu'il a exposé, il y a quelques jours, à la commission de l'armée. Ce système consiste à supprimer le train d'artillerie—qu'il ne faut pas confondre avec le train des équipages—et à créer 16 bataillons d'artillerie de forteresse à 6 batteries chacun, soit en tout 96 batteries. Actuellement, le service des forteresses est fait par des batteries d'artillerie à pied détachées des régiments et envoyées à tour de rôle dans les divers forts.

Le nouveau corps qu'il s'agit de créer, à l'imitation de l'Allemagne, aurait au contraire pour mission exclusive et constante le service des forteresses. On aurait ainsi le double avantage, d'une part de ne pas désorganiser nos régiments d'artillerie, et d'autre part de posséder une troupe connaissant à fond les fortifications, dont elle aurait la garde permanente, ainsi que les localités qu'elles protègent.

La dépense ne s'élèverait qu'à vingt-cinq mille francs, grâce à l'emploi des crédits qui sont actuellement affectés à l'entretien des travaux d'artillerie et qui deviendraient disponibles.

Le général Thibaudin va retirer le projet que son prédécesseur, le général Billot, avait déposé il y a six mois et qui maintenant le train d'artillerie, occasionnait une dépense annuelle de 5 millions pour l'artillerie de forteresse.

Le principal avantage que nous voyons à cette combinaison c'est l'unification dont l'Allemagne a reconnu les avantages. Certes, il ne faut pas adopter servilement tous les systèmes militaires de ce pays, mais, en reconnaissant que nous avons été vaincus, acceptons les leçons de l'expérience et profitons des améliorations introduites dans l'art de guerre.

Les forces doivent être concentrées et non éparses. Evitons tout ce qui peut être cause de désorganisation.

Le second projet du général Thibaudin a pour objet de créer six écoles d'enfants de troupe, sur le modèle de celle qui existe déjà à Rambouillet de manière à ce que les enfants de troupe ne puissent plus résider à la caserne comme cela se pratique actuellement. Il y aurait quatre écoles pour l'infanterie, une pour l'artillerie et le génie et une pour la cavalerie.

C'est un moyen de soigner l'éducation d'enfants qui, fils de soldats, deviennent soldats pour la plupart. Au lieu de les livrer à la fantaisie d'un chef de corps, au lieu de les laisser dans la caserne où ils entendent un langage qui ne leur convient pas, ils se trouveront dans une école où ils seront élevés par des maîtres spéciaux.

Nous y voyons pour eux un bien-être matériel et moral.

"Brown's Iron Bitters" fortifient les nerfs, les muscles et les organes de la digestion, ajoutant à la vigueur naturelle et excitant l'appétit.

La République française:

Pendant que les agitateurs de profession, démocrates ou aristocrates, et tous les citoyens habiles à obscurcir l'eau avant de jeter leur filet s'efforcent, soit dans le Parlement, soit dans le pays, de semer l'inquiétude, de combattre *per fas et nefas*, le régime que la France s'est librement donné et de voter au mépris public la Constitution imparfaite qui a pourtant fondé la République, la majorité républicaine et le gouvernement s'occupent des affaires du pays. Certains trouveront cette occupation bien terre-à-terre et digne seulement des petits esprits à qui la nature avare dénie le génie politique et refuse le don d'élaborer des pactes constitutionnels voisins de la perfection. Au risque de blesser les hommes d'Etat radiés qui nourrissent le charitable dessein de nous ramener à l'âge d'or et d'introduire dans le gouvernement des peuples, au moins sur le papier, les vrais principes de la philosophie rectiligne quoique sentimentale, nous nous permettrons d'applaudir à l'œuvre modeste des Chambres et du gouvernement.

La loi sur les récidivistes avance, en dépit des trésors de mauvaise volonté plus ou moins avouée que les partis extrêmes accumulent sur son chemin. Tout nous fait espérer que les repris de justice finiront par avoir le dessous; ces personnalités sympathiques sont sur le point de se voir traiter suivant leurs mérites. Le résultat n'est pas douteux, et ce sera l'étonnement de la postérité qu'une question d'hygiène et de voirie ait pu être transformée un moment en une question de parti. Pendant que la Chambre traite en séance publique cet important sujet, ses commissions ne restent pas oisives; celle de la réforme judiciaire pousse ses travaux avec la plus louable activité.

Elle s'est mise d'accord avec le gouvernement sur la réforme du personnel, et le jour approche où la Chambre pourra être saisie utilement de cette question dont la solution est si ardemment réclamée depuis treize ans par la France républicaine. A la Chambre, la solution si heureuse et si efficace proposée par M. Martin-Feuillée réunira une grosse majorité. Ce n'est pas à dire que les partisans plus ou moins déguisés du maintien du statu quo ne viennent attaquer bruyamment le projet du gouvernement et de la commission. Pour sauver les magistrats actuels, on nous rebattra les oreilles de principes de toute sorte. La droite n'a-t-elle pas déjà voté l'élection des juges, qui devait lui conserver le concours de magistrats hostiles à la République dans un tiers des départements? Osera-t-on sur certains bancs de la gauche porter à la tribune le raisonnement qui a cours dans certaines feuilles excessivement avancées, mais encore plus suspectes par leurs attaches politico financières, et nous dire que tout bon républicain préfère la magistrature actuelle, celle de M. Baragnon et de M. Dufaure, à la magistrature que nommerait une chancellerie "opportuniste"? Hé! nous le savons bien; nous connaissons à merveille les motifs de ces préférences, mais nous doutons qu'on ose venir chanter cet air à la tribune nationale. Il faudra subir la réforme, il faudra donner satisfaction au pays, malgré qu'on en ait. Et lorsque la Chambre aura voté à une grosse majorité la réorganisation sur laquelle le gouvernement et la commission se sont mis d'accord, nul doute que le Sénat, dans son patriotisme, ne se hâte de rendre cette réforme exécutoire. Le jour où le *Journal officiel* promulguera la loi, les ennemis de nos institutions auront perdu leur dernière forteresse.

C'est le moment d'aller à l'Etoile Rouge.

La Liberté:

Un journal portugais nous apporte la confirmation itérative de l'occupation de Punta Negra par les marins de la canonnière française *Sagittaire*. Le commandant du *Bengo* et les commerçants portugais de la côte—sans parler des indigènes, qui se réclameraient, dit-on, de la protection du Portugal,—auraient adressé à nos compatriotes une protestation tendant à réserver les droits de cet Etat. Le langage amical du ministre des affaires étrangères à la Chambre de Lisbonne et l'attitude sympathique de la presse portugaise dans cette question nous sont un gage que ces difficultés se régleront à l'amiable et sans aucun froissement. De notre part, en tous cas, la solution en sera poursuivie dans un esprit absolu de conciliation et avec la ferme volonté de ne léser aucun des droits réels d'une nation à laquelle nous sommes attachés par des liens de race, et, en ce qui concerne l'œuvre humanitaire et civilisatrice commencée sur le continent africain, par une incontestable identité d'intérêts.

Il a été donné, dernièrement, à New York, une Kermesse, autrement dit, une fête Hollandaise, au profit de l'Hôpital des maladies cutanées; elle a eu un succès prodigieux. Les moindres articles étaient payés très cher; les fleurs surtout ont été vendues à des prix extravagants; une simple rose valait jusqu'à $200.

Le territoire de Montana est appelé à un magnifique avenir; il abonde en riches vallées, dont la plus belle est la vallée du Missouri. Le nombre des cours d'eau et leur distribution y sont surtout remarquables; l'eau abonde partout. Plusieurs parties sont déjà fort peuplées. Il s'y trouve déjà d'immenses champs de blé. La fertile vallée de Gallatin en est presque toute couverte sur une étendue de 35 à 40 milles.

Les députés, dit le *Journal des Débats*, du 9 mai, viennent de recevoir communication du projet de loi relatif aux manifestations sur la voie publique que M. Waldeck-Rousseau, ministre de l'intérieur, a déposé sur le bureau de la Chambre dans la séance du 19 avril dernier.

Ce projet de loi se compose des quatre articles suivants:

Art. 1er. L'article 10 de la loi du 30 juin 1881 modifié ainsi qu'il suit:

Art. 10. Toute personne qui aura pris part à une réunion sur la voie publique sera punie d'un emprisonnement de quinze jours à six mois.

La provocation directe à former une réunion sur la voie publique sera punie des peines portées à l'article 6, paragraphe 3 de la loi du 7 juin 1848 contre ceux qui auront provoqué un attroupement non armé.

Les autres infractions aux dispositions de la présente loi seront punies des peines de simple police, sans préjudice des poursuites pour crimes et délits qui pourraient être commis dans les réunions.

Art. 2. Seront punis d'un emprisonnement de quinze jours à deux ans, et d'une amende de 100 à 4,000 fr., ou de l'une de ces peines seulement:

1° L'enlèvement ou la dégradation des signes publics de l'autorité du gouvernement républicain, le port public, l'exposition dans les lieux de réunions publics, la distribution ou la mise en vente de tous signes et symboles séditieux;

2° Tous cris ou chants séditieux proférés sur la voie ou dans les lieux publics, l'affichage ou la distribution dans les mêmes lieux, de tous placards séditieux.

Le tout sans préjudice des dispositions de l'article 471, No 15 du Code pénal, relatives aux contraventions aux arrêtés de police pris en exécution des lois des 14 décembre 1789, 22 décembre 1789, janvier 1790, 16 24 août 1790, 19-22 juillet 1791.

Art. 3. L'article 463 du Code pénal est applicable aux délits prévus et réprimés par la présente loi, ainsi que les règles de la procédure en matière de flagrant délit, telles qu'elles sont tracées par la loi du 20 mai 1863.

Art. 4. L'article 7 de la loi du 26 mai 1863 et les articles 24 et 45 de la loi du 29 juillet 1881 sont abrogés en ce qu'ils ont de contraire à la présente loi.

Florence, Ga.—Le Dr W. B. Prather dit: "Brown's Iron Bitters" ont donné la plus entière satisfaction dans tous les cas où on en a fait usage.

L'Allgemeine Zeitung, parlant des fortifications que la Russie se propose de construire sur sa frontière occidentale, désigne, comme devant être fortifiées sur la ligne Varsovie-Saint-Pétersbourg:

Brest-Litowsk, ville de 22,000 âmes, située au confluent des rivières Mucharets et Bug, le point de communication le plus important de toute la Lithuanie du Sud.

Bobrouisk sur la grande route stratégique de Varsovie-Moscou, située sur la Bérésina. C'est une petite localité, destinée, dans la période de 1830 à 1840, à servir de point stratégique et qui, à cet effet, a été entourée d'une enceinte fortifiée. Sans être de première importance, la petite forteresse de Bobrouisk offre cependant certains avantages comme point pouvant servir pour barrer la ligne de chemin de fer de Wilna à Minsk, se dirigeant sur le midi de la Russie et aussi comme point de passage des marais de Prypetsk à la route stratégique menant de Brest-Litowsk à Moscou.

La forteresse sur la ligne de la frontière de la Galicie, dirigée contre l'Autriche et Kiev, ville importante à tout sur le Dnieper. Ce point, fortifié depuis longtemps déjà, verra l'enceinte de ses forts élargie dans une importante mesure. Kiev représente comme place de dépôt, dirigée contre la Gallicie orientale, un point stratégique des plus importants. Cette forteresse contient un arsenal, un laboratoire, un vaste dépôt pour la remonte, en un mot tous les accessoires nécessaires pour constituer une forteresse de premier ordre.

Au moment où la pièce de Dumas et Gaillardet va disparaître de l'affiche de la Gaîté, on nous rappelle le mot d'un confrère à qui l'on annonçait jadis qu'une actrice corpulente [n'était-ce pas Suzanne Lagier?] allait débuter dans la *Tour de Nesle*.

—Quel rôle remplira-t-elle? demandait quelqu'un.

—Parbleu! fit notre confrère: le rôle de la tour!

Décédée, hier, à 3 1/4 heures de l'après-midi, ANNA LOUISE DUBUCH, âgée de 24 ans et demi, fille de feu A. Dubuch et de Lilia Serrat. Les amis et connaissances des familles Dubuch, Billard et Serrat sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 5 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son grand'père, No. 97 rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine.

Décédé, hier matin, à l'âge de 9 mois et cinq jours, Joseph S. CODIFER, fils unique de Joseph C. Codifer et de Mary Lestelle. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu CE MATIN, à 9 heures. Le convoi partira de la résidence de ses parents. No. 368 rue Dryades.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. LES SOCIETAIRES sont notifiés que l'Assemblée générale trimestrielle aura lieu à l'Asile, DIMANCHE 27 du courant, à 5 heures du soir.

Dans cette séance la proposition faite pour amender l'Art. 20 subira sa seconde discussion.

Vu l'importance de cette proposition, MM. les Sociétaires sont requis d'être ponctuels.

Par ordre du Vice-Président,
JR. LEBLANC, faisant fonctions de Président.
L. Bazor, Secrétaire.
25mai—2t

Avis aux Planteurs Sucriers.
NOTRE énorme Trebent (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie.,
24 rue Carondelet.
Toues—on 6 août

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands, 104 rue du Canal—Nouvelle Orléans, 23 mai 1883.—L'intérêt dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le capital de cette compagnie, sera dû et payable aux actionnaires, sur demande, dès le 1er juin. Le livre des transfers sera fermé du 23 mai au 1er juin 1883.
G. W. NOTT, Secrétaire.
26 mai au 1er juin—

LE KA-KAVA
Guérit la syphilis et toutes les maladies rebelles de la peau.
Pas de guérison. Pas de payement.
Préparé à la Pharmacie de Angell, 153 et 155 rue Julia. En vente par tous les droguistes, prix du paquet: $2 50.
25 mai—1an—DMaJ

PAVILLON DE McCLOSKEY
—A—
WEST END
EST OUVERT POUR LA SAISON.
Tout ce qu'il y a de mieux en fait de rafraichissements sera vendu
AU PLUS BAS PRIX.
C. & J. McCLOSKEY,
PAVILLON DU WEST END.
10 mai—10, 1 mois—Dim, Mer, Jeudi.

Fête Nationale Française
—DU—
14 JUILLET 1883.
COMITÉ DES TRENTE.

Avis aux Artistes, Peintres et Décorateurs.

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à MARDI prochain, 29 courant.
Pour l'Arc de Triomphe, rue du Canal.
Pour les Décorations et Illuminations au West End et rue du Canal.
Pour l'entreprise des Divers Insignes.
S'adresser à M. E. SURGI, Chairman du sous-comité de décoration et illumination, qui donnera tous les renseignements nécessaires pour le présent.
E. BARBIER, Secrétaire.
25 mai—3t—Ven, Sam, Dim.

TOMBOLA
DE
L'UNION FRANÇAISE.
AVIS IMPORTANT.

LES personnes qui ont bien voulu se charger du placement des billets sont priées de se rappeler que le règlement aura lieu CE SOIR à 7 1/2 heures, au siège de l'Union Française. Tout billet non rentré sera considéré vendu.

Les membres du comité général de la Tombola sont également convoqués pour ce soir à 7 1/2 heures au lieu ordinaire de leur réunion.
FELIX LARUE, Président du comité de la Tombola.
25 mai—1f

TOMBOLA
—DE—
L'UNION FRANÇAISE.
AVIS SPÉCIAL.

LE règlement des billets de la Tombola devant se faire demain, VENDREDI, les personnes qui ont bien voulu en accepter le dépôt sont priées d'opérer les rentrées en temps opportun.
FELIX LARUE, Président de la Tombola.
24 mai—2f

TOMBOLA
— DE —
L'UNION FRANÇAISE.

Grande Fête au Théâtre de l'Opéra
— LE —
Samedi, 26 mai 1883,

Sous le patronage de Mesdames

Francis Navena, Vve Alexandre Lesseps, Alexandre Lesseps, Jr, Virginie Ducatel, Dr Bouchon, Gabriel Pascal, E L Carrière, I Carronché, Ludovic Lafargue, Léon Queyrouze, Sophie Blancq, H Bier, Léon McCarthy, Chs Kilshaw, Jules Aldigé, L B Pothier, P S Sanches, W Hyllested, F Moreno, G A White, Jules Cartier, A Hinks, Mlle Delphine Forstall, Mlle Léona Queyrouze, Mlle C Tujague, Mlle Louise Leblanc, Mlle Julia Limon, Mlle J Rivol, Mlle Rose Dreyfous, Mlle Blanche Dreyfous, Mlle Blanche Godchaux, Mlle Benachi, Mlle Cécile Bloch, F O Minor, Gustave de Marigny, P E Boisblanc, P Forestier, C Rican, E Parlange, Vve A Lemore, Adolphe Schreiber, Abel Dreyfous, Léon Vallon, H Damiens, E Tissot, J J Reiss, Léon Sarpy, H Maison, A Dudebo, Pitty Maspero, Emeline Bosny, G A Chiapella, L Lafosse, Paul Bellocq, Mme Gardes, Mlle Cécile Sanches, Mlle Odena Mercier, Mlle Edwige Turpin, Mlle E Chavigny, Mlle Emilie Poirier, Mlle Emma Parlange, Mlle Bertha Parlange, Mlle L Reiss, Mlle Dantonet, Mlles Tibler, Mlle Cécile Schwartz.

PROGRAMME.

Grand Orchestre sous la direction de l'artiste louisianais bien connu M. H. JOUBERT.
Avec un riche programme musical.

Scène militaire et Exercices de haute Batoïde, par les "Burke Light Guards", capitaine Chas. Arms. Garde d'honneur par les Gardes Lafayette. Le tout sous le commandement du capitaine Léon Paine.

Chants et Danses, par le petit prodige, Mlle Jessie Taberdy.

Exercices Militaires, exécutés par la phalange des Petites Amazones de Mlle Correjolles, connues sous le nom de "Juvenile Desmand Guards."

Les militaires sous les armes serviront de cadre aux exercices des Petites Amazones, produisant ainsi un tableau d'un grand effet.

La Fête se terminera par une SAUTERIE.

Pendant la Fête, exposition des objets de la Tombola au Grand Foyer, avec décors de circonstance.

Décoration artistique de la Salle.—Draperies et verdure à l'extérieur et à l'intérieur.

Tables de rafraîchissements présidées par les dames et les demoiselles dont les noms ont été déjà publiés.

Toutes les consommations seront vendues aux prix de ville. Le change sera scrupuleusement rendu.

Prix d'entrée pour toutes les places 50 cents. Enfants au-dessous de 10 ans, gratis.
Les portes seront ouvertes à 7 1/2 h. P. M. On commencera à 8 heures précises.

Pour éviter l'encombrement, le soir, au contrôle, des dépôts de billets d'entrée sont établis aux adresses suivantes:
MM. Werlein, rue du Canal.
F. Tujague, 11 rue de Chartres
H. J. Rivet, coin Chartres et Bienville.
H. Billard, coin Chartres et Bienville.
J. L. Rivol, coin Chartres et Conti
H. Damiens, coin Royale et Toulouse
Chez tous les directeurs de la Tombola
Samedi, au contrôle de l'Opéra, de 8 h. à 5 h. P. M.

La direction met au concours, pour des demoiselles, une magnifique médaille d'or ciselée, avec inscription offerte par M. Appel. Pour les billets, qui sont déjà prêts, s'adresser à M. H. Billard, coin Chartres et Bienville.

La direction met également au concours, pour les sociétés, une riche écharpe d'officier (marshall) aux couleurs françaises, offerte par Mme Bétat. Cette écharpe est actuellement chez M. H. Damiens, coin Royale et Toulouse, où l'on peut s'adresser pour tous les détails.

DIMANCHE, 27 MAI,
TIRAGE DE LA TOMBOLA
— AU —
THEATRE DE L'OPERA.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures.

Admission gratis. Mais chaque personne devra être munie d'un billet de la Tombola.

Le contrôle de l'Opéra sera ouvert DIMANCHE, de 8 h. A. M. à 5 h. P. M., pour la vente de ces billets.

La livraison des lots aura lieu au Théâtre LUNDI, 28 courant, de 10 h. à 2 h. P. M.: et au siège de l'Union Française, à partir de JEUDI, 31 courant, de 6 h. à 8 h. du soir.

Les lots devront être réclamés dans les trente jours qui suivront le tirage. Les lots non réclamés dans ce délai seront vendus au profit de l'Union Française.

Tous les membres du Comité général de la Tombola sont priés d'être à leur poste, à l'Opéra, à l'ouverture des portes.
FELIX LARUE, Président du Comité.
Ion. CARRONCHÉ, Secrétaire.
24 mai—

Chevaux du Texas à vendre.
Venant d'arriver un grand et magnifique lot de chevaux dressés et non dressés du Texas, de belle taille à vendre bon marché. On peut les voir au No 141 rue Baronne et chez Oliver H. Woolley, de Upper City Park, 6e District.
25 mai—1f

COKE. COKE.
Villéré & Hébrard,
Encoignure Commune et Carondelet.
MARCHANDS en gros et en détail de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel, ont l'honneur d'annoncer aux familles, restaurants et autres établissements se servant de COKE, qu'ils en ont constamment en mains un stock considérable qui leur permet de livrer dans le plus bref délai les ordres qu'on voudra bien leur confier.
24 mai—1mDMerV

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARINONI
67 et 69 rue Decatur 67 et 69
En débarquement des navires "Pasqualino," de Marseille, "Domenico Lanata," de Gênes, et "Maitland," de Bordeaux.
1500 paniers huile d'olive, Plagniol de James.
1000 caisses vermouth Noilly Prat & Cie.
50 ... Muscat de Frontignan
25 ... Cassis de Mont d'Or
200 qts. et bouteilles Porto, E. Melmiere.
100 ... Sherry
50 ... vin de Banyuls
100 caisses eau de fleur d'oranger, F. Varaldi.
250 ... Vermouth italien, Martini Rossi.
40 ... Macaroni, Vermicelli, et pâtes assorties Marco Revrena.
100 barils vin rouge, Couturon fils.
50 ... L. P. Barco.
50 caisses eau de Vichy, Célestins.
100 caisses vin de Bourgogne, de Charles Bernard.
A vendre par BASSETTI & XIQUES, 67 & 69 Rue Decatur.
24mai—3t

Avis aux consignataires.—Le vapeur français "PARIS", commandant Artur, du Hâvre, Anvers et Bordeaux, commencera le déchargement de sa cargaison JEUDI, 24 du courant, à une heure de l'après-midi, au poteau 43 Quatrième District.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en Douane et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées en magasin à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera considérée si elle n'a été faite sur la levée avant livraison.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre sur le vapeur pour en retirer les marchandises, lequel ordre sera livré à nos bureaux, le connaissement payant le fret.
FORSTALL, CLAYTON & CIE., Agents, No 173 rue Commune.
24 mai—3f

La barque italienne PASQUALINO, capitaine Cefalo, venant de Marseille commencera son déchargement JEUDI, le 24 courant, au poteau No ... pied de la rue Ursulines. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des consignataires, lequel ne sera donné que sur paiement du fret et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.
BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires de la barque italienne PASQUALINO, capitaine Cefalo, de Marseille, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.
BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur
24 mai—3f

CHAUSSURES FINES
A
l'Etoile Rouge!
4 mai—1m

MOUTARDE!
D. Ghirardelli & Sons
San Francisco, Califa.
Qualité tout-à-fait supérieure, surpassant les meilleures marques de Moutardes anglaises.
MARQUE PERLE en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 4 1/2, 5, 10 liv.—1er choix.
MARQUE PREMIUM en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 3 1/2, 5, 10 liv.—Superfine.
—Aussi—
MOUTARDE EN BARILS—tous les prix.
GRAINES de MOUTARDE.
TOURTEAUX do do
FARINE do do
HUILE do do
SON do do
A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.
OSCAR BERCIER, 77 rue Decatur.
3avril—1an6t, D, Mer, J, pp

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en brique à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83
20mars—1an—Dim, Mer, Ven

La Compagnie dite
TEXAS CONTINENTAL MEAT CO.,
Tue Bœufs, Moutons et Veaux et en transporte les viandes parfaitement préparées.
Elle sera en vente, à partir du 10 MAI, par charretées, des animaux entiers ou en quartiers, à son
ENTREPOT GENERAL,
No 9, rue Front, et au Marché Français.
A. F. HIGGS, Président et gérant-général de la Compagnie.—Victoria, Texas.
WM. FAGAN, agent-général à la Nlle-Orléans.
6mai—1m

Le Stock le plus vaste au Sud, de voitures.
Fred. N. THAYER.
163 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217.)
Dépôt du Crane & Bread Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1

A partir de cette date, M. LEON F. HAUBTMAN devient mon associé dans les affaires, et la raison sociale sera
Edwards & Haubtman.
JAMES D. EDWARDS.
Nouvelle-Orléans, 1er avril 1883.
10 mai—1m

On demande
UNE BLANCHISSEUSE et UNE JEUNE FILLE de couleur pour aider au service de la maison.
S'adresser No 173, rue Carondelet, entre Girod et Julia. 20 mai—

BONNETERIE.
T. C. PORTEOUS
133, Rue du Canal,
ANNONCE qu'il a acheté un vaste assortiment de BAS EN COULEUR, pour Dames Enfants et Messieurs, en qualités variées, à Moitié des prix du marché.
Ils sont assortis en
SOIE,
FIL D'ECOSSE,
et COTON,
Noirs et de toutes les couleurs nouvelles
Ils seront étalés sur les comptoirs du centre et marqués en chiffres simples, LUNDI, 7 du courant.
Une visite sans délai est sollicitée du public.
6mai—

New City Court Saloon.
90 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.
CE Salon est ouvert [illegible]
24 avril—1m D [illegible] Propriétaire.

ENORMES
Sont les Bargains que nous offrons
A NOTRE
GRANDE VENTE
D'ECOULEMENT
POUR CAUSE DE
Transfert de magasin
Nous nous proposons de vendre et de sacrifier tout notre stock de
VETEMENTS ELEGANTS
ET DE BON SERVICE.
POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.
Aussi, un vaste assortiment de
Articles de Toilette pour Hommes
A 30 POUR CENT au-dessous des prix coûtants.
VETEMENTS
—DE—
Première Communion
UNE SPECIALITE.
Comprenant: ... alpaca gros grain, ... et gilet blancs à $3.50.
Une invitation est faite au public de venir à nos grands magasins pour voir notre FONDS DE MARCHANDISES qui sera sacrifié à des Prix d'une modicité comme il ne s'en est jamais vue, de sorte que les ACHETEURS DONT LES MOYENS SONT LES PLUS REDUITS trouveront de leur intérêt à acheter, même si la nécessité ne s'en impose pas.
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée), coin Ste-Anne, en face du Marché Français.
28 avril—1f

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son,
17 RUE DE CHARTRES
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
1juin—1an

PAPETERIE!
H. BILLARD,
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,
PAPETERIE!
Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.
Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.
ENCRES
de toutes les marques en renom.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes,
Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber
Fournitures pour Ecoles.
Registres fabriqués sur commande.
Reliures en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes. Photographes.
Porte-monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.
Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations en Plafonds, etc. etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand-Commissionnaire.
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, &c
25 mars—1an

Placement de Fonds
BONS
Du St. Charles Street Railroad,
A VENDRE PAR LA
New Orleans National Bank
34 rue du Camp.
24avr—3m

A la sollicitation de nombre de personnes désirant connaître des offres pour la location de sites pour l'Exposition industrielle et du centenaire du coton du monde entier, un nouveau délai s'étendant jusqu'au 25 du courant est accordé pour permettre aux soumissionnaires de se présenter.
E. RICHARDSON, Président du Comité.
13mai—au 25 40 rue Perdido Nlle-Orléans

A VENDRE
A vendre [illegible] bien achalandé, situé [illegible] No. 570 en face du Marché [illegible] informations. 19mai—2 sem

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre [illegible] cimetière St Louis. 5 mai—3m

A vendre [illegible] propriété à la Baie St [illegible] en face au Golfe. S'adresser au No 2 Sugar shed. 26 avril—1m

Fort Espagnol.
LE LIEU FAVORI.
SAISON DE 1883.
Sélections nouvelles et choisies
PAR
L'Orchestre d'Elite
Du Prof Borchert, pour le
Concert-Promenade
DE CETTE APRES-MIDI
VENDREDI, 25 MAI 1883
PROGRAMME:
Première partie.
1..Marche......Louisea......Probst
2..Ouverture......Prince Conti......Lecocq
3..Valse......Zingharesa Tanza......Gungl
4..Morceau choisi......Giroflé Girofla......Lecocq
Deuxième partie.
5..Ouverture......Banditenstreiche......Suppé
6..Quadrille......Arabesken......Budik
7..Morceau choisi......Rigoletto......Verdi
8..Gavotte......Impérial......Faust
Troisième partie.
9..Grande Marche......Rienzi......R Wagner
10..Morceau choisi......Patience......Sullivan
11..Valse......Rosée de Bal......Strauss
12..Galop......A la Turque......Daniels
25 mai—

Le MAGASIN de GRUNEWALD
Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.
45 PIANOS PLEYEL
—DES—
DERNIERS MODÈLES
—ET AVEC DE—
Nouvelles Améliorations
VIENNENT D'ETRE REÇUS.
Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les
STEINWAY.
Knabe, Behr, frères,
SOHMER,
Fisher et Pease.
Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à
L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
SALLE GRUNEWALD,
Et 127 rue du Canal.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
Ou 50 rue Maine,
HOUSTON, TEXAS.
5 nov—

Hôtels, Sources etc.

L. St. Upery
A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. Le bâtiment, que tout le monde connaît, est construit sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable; vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de premier compte qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres; la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée; voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.
15 avril—

Programme pour lundi,
CRAWFORD'S;
Mexican Gulf Hotel, Pass Christian Mississippi.
Ce nouvel hôtel d'une grande élégance, et où tout a été disposé pour le confort des familles, ouvrira pour la saison de 1883, SAMEDI, 16 juin. Il sera répondu immédiatement à toute demande de chambres faite par lettres ou par télégrammes.
M. J. CRAWFORD, administrateur.
18 mai—1 m

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—3m

P. BUISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Buissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ses étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Buissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques. 8avril—an 22 ct

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 oct—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 MAI.—CLASSE No 120
Tirage de 4 heures P. M.

4	83	20	37	42	18	7	39	10	12	69	76	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 24 mai 1883—4 heures P. M.
LOUIS R. PIL
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

[illegible]